

Zeitschrift:	Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera
Herausgeber:	Parkinson Schweiz
Band:	- (2021)
Heft:	143: Parkinson und Störung der Riechfähigkeit = Parkinson et troubles olfactifs = Parkinson e disturbi dell'olfatto
Rubrik:	Consultation avec le Prof. Dr méd. Christian Baumann

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Consultation avec le Prof. Dr méd. Christian Baumann



Le Prof. Dr méd. Christian Baumann, spécialiste en neurologie, est chef du service de neurologie à l'Hôpital universitaire de Zurich. Il est également membre de la commission de recherche de Parkinson Suisse.

Photo : m&d par Christian Baumann

Admissibilité au traitement par SCP

J'ai 64 ans. On m'a diagnostiqué la maladie de Parkinson il y a six ans. Je me demande à présent si la stimulation cérébrale profonde (SCP) serait la bonne solution pour moi. Comment savoir si je peux en bénéficier ?

Tout d'abord, vous pouvez évaluer par vous-même s'il vaut la peine de poursuivre la réflexion dans ce sens. Schématiquement, la SCP est testée chez les parkinsonien(ne)s dans deux situations : en cas de tremblements qui ne peuvent être traités avec une efficacité suffisante par voie médicamenteuse et chez les personnes qui présentent des fluctuations motrices. Ces dernières s'expriment par une diminution de plus en plus rapide de l'action médicamenteuse, accompagnée d'un ralentissement (akinésie) et d'une raideur (rigidité), avec ou sans mouvements excessifs involontaires (dyskinésies), dès que les médicaments font effet. Auparavant, l'on

attendait longtemps avant de proposer la SCP, malgré les fluctuations motrices. Aujourd'hui, ce traitement est envisagé beaucoup plus tôt.

En regard de la situation globale, votre neurologue décidera si vous pouvez être orienté vers un centre SCP. Divers tests permettront de déterminer si vous remplissez les conditions requises pour bénéficier d'une SCP. La réponse de vos symptômes parkinsoniens à la lévodopa doit notamment être contrôlée. Des examens neuropsychologiques et psychiatriques complètent le bilan. La décision peut ensuite être prise – et vous avez naturellement le dernier mot.

Types de SCP

Il semble que différents types de SCP existent. Quel est le public cible pour chacun d'entre eux ? Y a-t-il une limite d'âge pour la procédure ?

En cas de maladie de Parkinson, différentes zones cibles sont utilisées pour la SCP. La « zone cible » désigne la région du cerveau où la pointe de l'électrode envoie des impulsions électriques haute fréquence afin de modifier la fonction cérébrale à cet endroit précis, et ainsi de soulager les symptômes. De nos jours, le noyau sous-thalamique est la zone cible de prédilection car sa stimulation permet d'améliorer le ralentissement, la raideur et les tremblements. Il n'est pas rare de constater également une amélioration du sommeil ou des douleurs associées au Parkinson. De plus, la posologie médicamenteuse peut souvent être nettement limitée par la suite.

Le pallidum interne est une autre zone cible. Une SCP de cette région présente moins de risques d'effets secondaires. Elle agit principalement sur les mouvements excessifs. La plupart du temps, le traitement médicamenteux n'est pas modifié. Quand les tremblements figurent au premier plan, le thalamus est parfois ciblé,

mais cette stimulation n'agit pas sur les autres symptômes des patient(e)s et leur médication reste largement inchangée. Pour ces personnes, les ultrasons focalisés remplacent de plus en plus souvent la SCP. La réponse à la question de la limite d'âge n'est pas universelle. Dans certains pays et certains centres, elle est fixée à 70 ans. À Zurich, nous tenons compte de l'âge biologique. En d'autres termes, nous traitons également des personnes nettement plus âgées dans la mesure où elles sont par ailleurs en bonne santé et ont une longue espérance de vie. Récemment, j'ai vu en consultation un parkinsonien que nous avons opéré à l'âge de 81 ans. Aujourd'hui, dix ans plus tard, il est toujours actif et il aime partir en voyage avec sa femme.

Parkinson et démence

Quel est le lien entre la maladie de Parkinson et la démence ? D'une part, on entend souvent dire que la « démence du Parkinson » n'existe pas. D'autre part, il est souvent affirmé que la démence peut se développer sous la forme d'une maladie secondaire du Parkinson – parfois à cause du traitement médicamenteux. Qu'en est-il réellement ?

La maladie de Parkinson peut entraîner un déclin des performances mentales (cognitives), mais ce n'est pas toujours le cas. Seule une partie des personnes concernées développent une démence dite « du Parkinson » au cours de l'évolution tardive de la maladie, et sa prévalence varie considérablement dans la littérature. Néanmoins, souvent seules certaines capacités sont affectées, par exemple l'aisance élocutoire ou la capacité à filtrer les stimuli et à se concentrer sur des tâches. Les antiparkinsoniens modernes ne sont pas suspectés de provoquer une démence.

Vous trouverez d'autres questions et réponses sur www.parkinson.ch/fr

Des questions sur le Parkinson ?
Écrivez à : Parkinson Suisse, rédaction
Case postale 123, 8132 Egg
presse@parkinson.ch